

## L'ombre V2

Trois heures et quart. Du matin. Déjà, le sommeil m'abandonna. Ce n'était pourtant plus une surprise. Doucement, je sortis de mon lit.

L'air froid du mois de novembre glaçait mes mains. Et pourtant, il m'était des plus agréable.

Pas un bruit, à part une voiture solitaire au loin. Personne. Désert. Le calme absolu. Aussi étrange que cela puisse paraître, les nuits transformaient les villes en des villes fantôme.

Ce fut pour cet aspect-là qu'elles devinrent rapidement mon moment favori. Mon secret le mieux gardé et pourtant, si accessible à tous ceux qui voulait s'y aventurer. Durant ces moments surréels, je me sentais surhumain. Et l'inhumain, aussi effrayant puisse-t-il être, m'avait toujours captivé.

Sept heures, il était déjà temps pour moi de rentrer. Finis la solitude et le calme, bonjour monde de l'impatience et du bruit. Ma vie normale reprenait petit à petit. Sur le chemin de mon quotidien, je passais devant une petite maison. Je l'apercevais tous les jours en me rendant à l'arrêt de bus. On l'aurait dit tout droit sorti d'un rêve. Et quelque part, j'espérais un jour pouvoir y habiter. Elle possédait un charme fou, un petit rayon de lumière et d'originalité dans la banalité de cette ville.

- *Toi en revanche, tu es tout sauf un rayon de lumière, et tu es bien la dernière personne que l'on prendrait le soin d'admirer, s'exclama la voix désobligeante de mon esprit.*

Je n'en avais jamais croisé le propriétaire, mais le jardin, toujours tondu, les vitres, toujours propres, et les fleurs en parfaite santé témoignaient de la vie de cette maison. Malgré cela, elle restait le grand mystère de cette ville. La différence fait toujours jaser.

Malheureusement pour moi, je ne pus m'attarder plus longtemps, le bus ne m'attendrait probablement pas éternellement.

Dix-neuf heures, la fin de ma dure journée. Mais déjà, le bruit s'estompait, et la nuit nous accueillait. Le bus s'en alla et je me retrouvai seul, au milieu d'une route déserte.

- *Comme toujours, me rappela la voix qui tournait en boucle dans ma tête*

Dans les maisons, toutes éclairées d'une joyeuse lueur, les familles se retrouvaient, et le repas se partageait.

- *Pas comme la tienne, dont tu t'es volontairement éloigné, égoïste.*

Chez moi, seule la solitude m'attendait. J'ouvris la porte, grinçante, et m'aventurai dans l'antre sombre de mon appartement. La pièce se remplit d'une douce lueur jaune-orangé. L'aménagement, sobre et élégant à la fois, s'accordait parfaitement à l'ambiance que j'espérais pouvoir donner à mon appartement. Un endroit où finalement, je ne me sens pas comme étant étranger à mon propre environnement. Je n'en étais pas peu fier.

- *C'est sûr qu'au moins, seul, tu n'es pas rejeté*

Trois heures et quart du matin. Encore une fois, le sommeil m'avait quitté. Je sortis alors me promener. Les lampadaires projetaient mon ombre sur les façades des habitations. En passant devant ma préférée, j'aperçus une lueur. Je n'étais donc pas le seul insomniaque de cette ville.

- *Mais tu es toujours seul... Ce n'est pas comme si quelqu'un apprécierait ta présence.*

